
EVOLUTION CROISÉE DU PIB ET DU CHOMAGE

TABLE DES MATIERES

1. INTRODUCTION.....	1
2. EVOLUTION DU PIB EN VOLUME.....	1
3. EVOLUTION CROISEE DU CHOMAGE COMPLET INDEMNISE AU SENS LARGE ET DU PIB.....	2
4. EVOLUTION CROISEE DU CHOMAGE TEMPORAIRE ET DU PIB	3
5. RATIO DU CHOMAGE COMPLET INDEMNISE AU SENS LARGE / POPULATION ACTIVE AU SENS LARGE.....	4
5.1. LA POPULATION ACTIVE AU SENS LARGE.....	4
6. RATIO DU CHOMAGE TEMPORAIRE DES OUVRIERS / POPULATION OUVRIERE.....	5
7. CONCLUSION.....	5
ANNEXES:	6

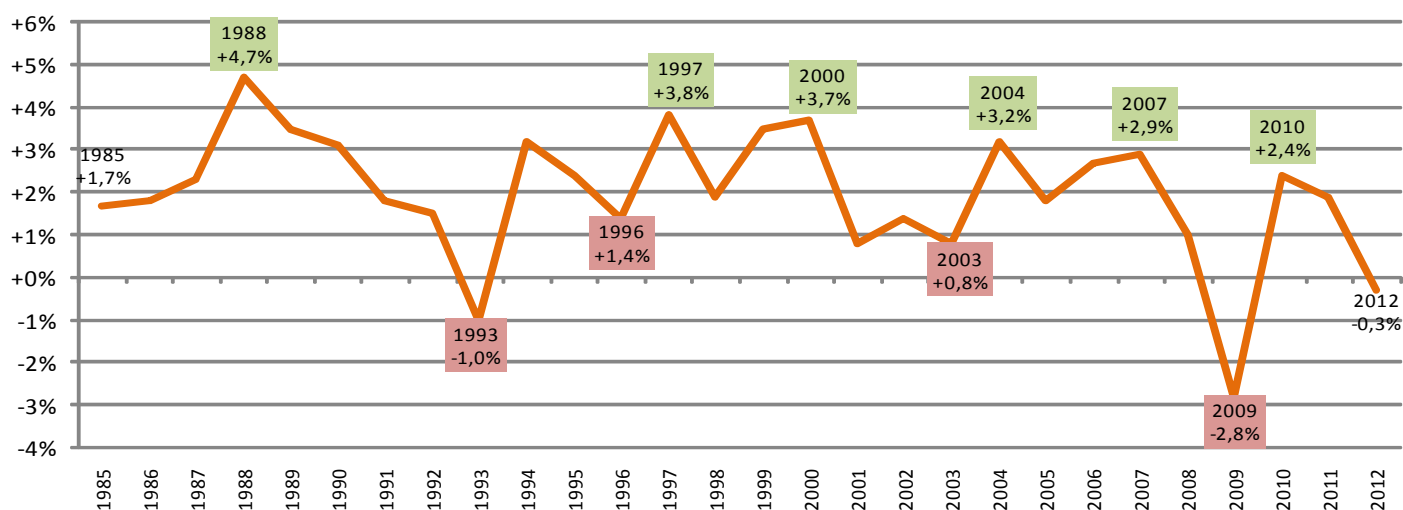
1. INTRODUCTION

Dans cette petite étude, nous allons analyser le lien entre d'une part, l'évolution du chômage complet et temporaire et d'autre part, l'évolution du produit intérieur brut au cours des 28 dernières années.

2. EVOLUTION DU PIB EN VOLUME

« Le PIB est l'indicateur privilégié pour illustrer la notion de croissance économique »¹. « Le PIB en volume est exprimé en unité monétaire déflatée. Il s'agit dans ce cas de corriger les données de l'inflation, c'est-à-dire de les ramener à des prix constants. On enregistre alors uniquement la création de richesses »².

GRAPHIQUE 1³
EVOLUTION DU PIB EN VOLUME SUR UNE BASE ANNUELLE (A / A-1)



¹ Bilek, A., & Henriot, A. (2011). *Analyse conjoncturelle pour l'entreprise*. Groupe De Boeck

² Montoussé, M. (2003). *La production, fruit du capital et du travail*. Cahiers français, 315 (juillet-août)

³ Vous trouverez en annexe les tableaux-sources des graphiques

L'évolution du PIB laisse apparaître des moments de croissance et de décroissance successifs. Le moment de repli le plus important se situe en 2009, au plus fort de la crise des subprimes. Mais l'année 1993 est également une année de repli (-1%).

Il semble également qu'au cours de la période envisagée, les pics de forte croissance s'étiolent progressivement : si en 1988, on relève encore une croissance de l'ordre de 4,7%, depuis, les pics de croissance se situent dans les 3%, voire même, depuis 2007, en-dessous de la barre des 3%. Si on calcule la croissance par tranche de 5 ans, la dernière période (2008-2012) enregistre la croissance la plus basse (+1,2%)(cf. tableau 1 en annexe).

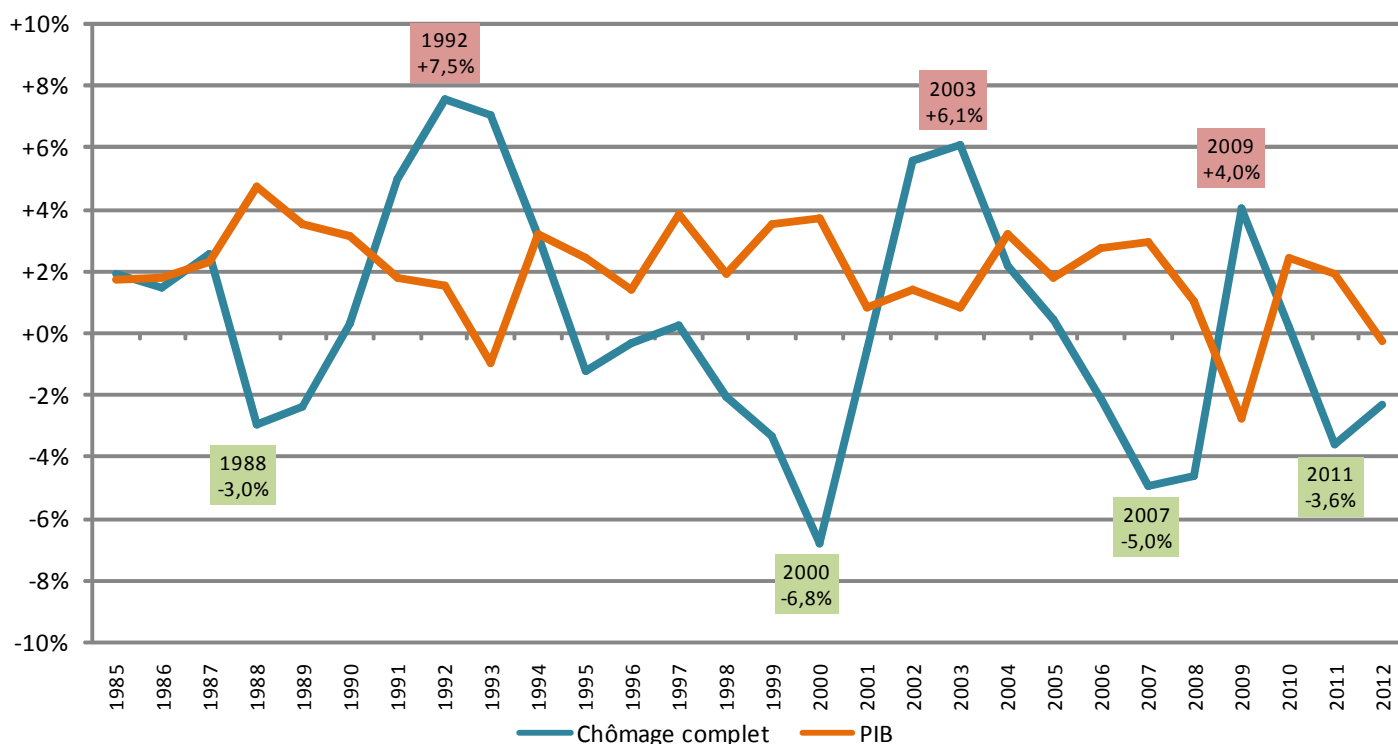
3. EVOLUTION CROISEE DU CHOMAGE COMPLET INDEMNISE AU SENS LARGE ET DU PIB

Pour mesurer l'évolution du chômage complet indemnisé, il convient d'élargir le prisme trop étroit des CCI-DE (version du communiqué de presse) afin de tenter de neutraliser l'impact de certaines mesures réglementaires qui ont été prises depuis 1985 et qui ont provoqué une diminution « artificielle » de l'offre de travail sur le marché de l'emploi. Il s'agit essentiellement des dispenses pour chômeurs âgés et pour raisons sociales & familiales.

Par ailleurs, l'intégration des prépensionnés dans le chômage complet indemnisé au sens large se justifie du fait qu'il s'agit de chômeurs âgés qui bénéficient en outre d'un complément d'entreprise, ce qui apparaît clairement dans la nouvelle appellation de « chômeurs avec complément d'entreprise ».

Au total, le chômage complet indemnisé au sens large se compose donc des chômeurs complets (dispensés ou non) et des chômeurs avec complément d'entreprise (anciennement prépensionnés).

GRAPHIQUE 2
EVOLUTION CROISEE DU CHOMAGE COMPLET INDEMNISE AU SENS LARGE ET DU PIB SUR UNE BASE ANNUELLE (A / A-1)



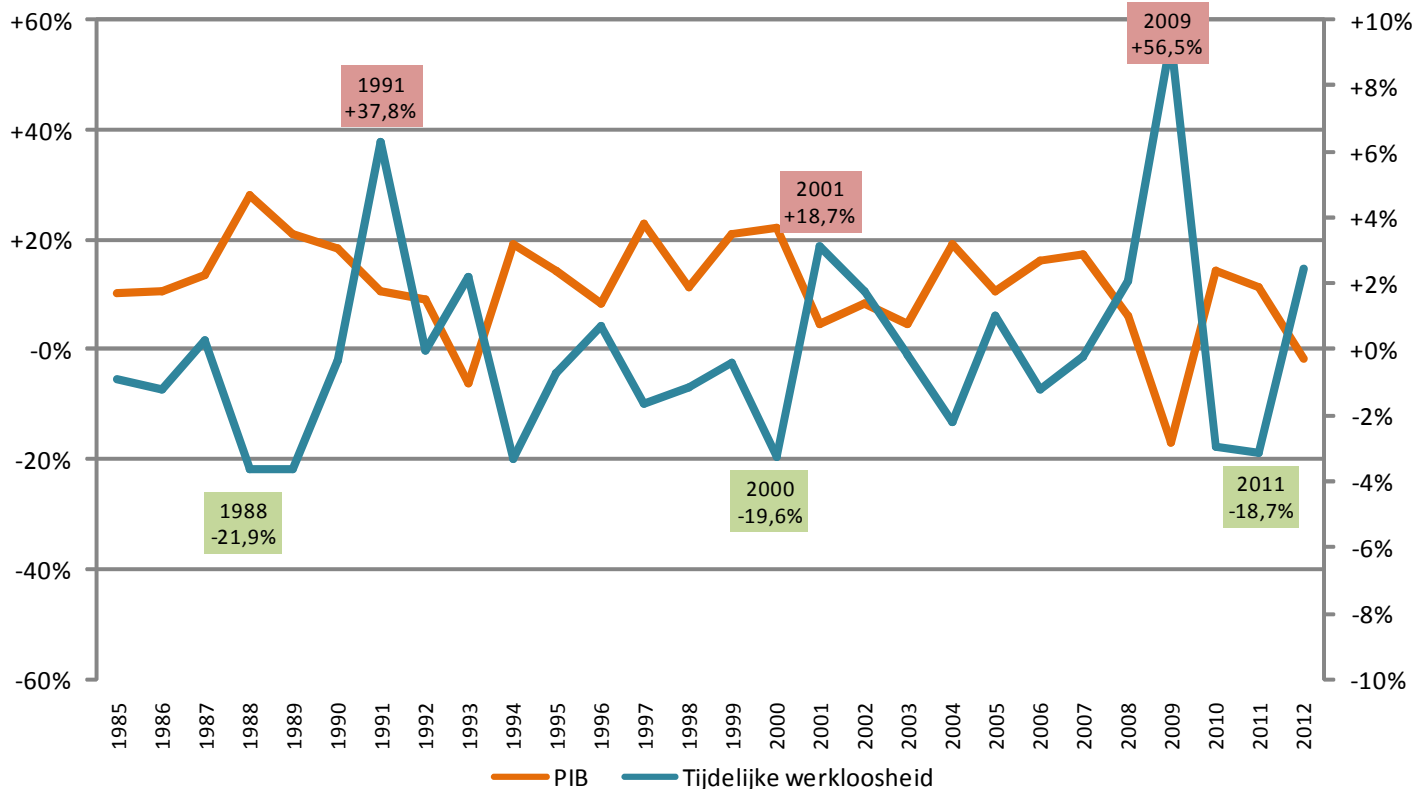
Entre 1985 et 2012, l'évolution du chômage complet indemnisé au sens large suit les mêmes fluctuations, en sens inverse, que celles du PIB : lorsque la croissance augmente, le chômage régresse et inversement. Cependant, en fin de période, l'évolution du PIB semble se répercuter dans une moindre mesure qu'auparavant sur celle du chômage : l'écart entre les 2 courbes se réduit avec le temps.

4. EVOLUTION CROISEE DU CHOMAGE TEMPORAIRE ET DU PIB

Dans cette étude, le chômage temporaire est pris dans son ensemble, toutes raisons confondues (raisons économiques, intempéries, force majeure etc). Ce choix permet d'éviter la rupture de série qui résulte de l'obligation instaurée le 1^{er} mars 1994 de déclarer chaque mois le 1^{er} jour de chômage temporaire pour intempéries. Il en découla une baisse sensible du nombre de jours déclarés du fait des intempéries.

GRAPHIQUE 3

EVOLUTION CROISEE DU CHOMAGE TEMPORAIRE ET DU PIB SUR UNE BASE ANNUELLE (A / A-1)



Rappelons tout d'abord que le chômage temporaire réagit plus rapidement à l'évolution du PIB que le chômage complet. Comme notre analyse repose sur des données annuelles, ce décalage de quelques mois n'apparaît pas ici.

L'évolution du chômage temporaire affiche une variation, à la baisse comme à la hausse, beaucoup plus forte que celle du chômage complet. Aussi, pour comparer cette évolution à celle du PIB, nous avons utilisé des graduations différentes (-60/+60 pour le chômage temporaire ; -10/+10 pour le PIB). Sur l'ensemble de la période, les 2 évolutions sont semblables quoiqu'en sens inverse : lorsque la croissance augmente, le chômage temporaire se contracte et inversement. A la différence du chômage complet, l'amplitude des variations du chômage temporaire ne se tasse pas en fin de période ; lors de la dernière crise, qui était aussi la plus grave, il a ainsi affiché un pic de +56,5% sur une base annuelle soit le pic le plus élevé depuis 1985.

5. RATIO DU CHOMAGE COMPLET INDEMNISE AU SENS LARGE / POPULATION ACTIVE AU SENS LARGE

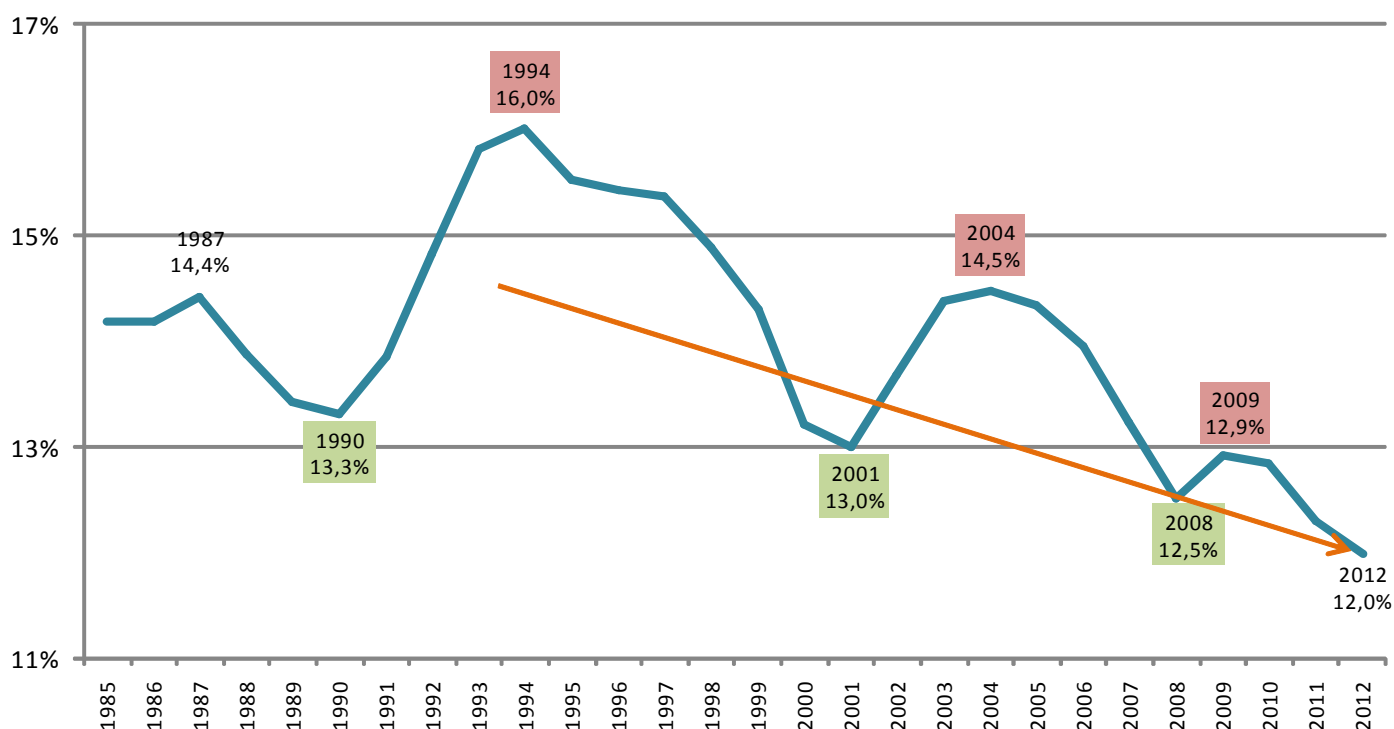
Pour estimer l'importance du chômage complet en tant que dispositif assurant un revenu de remplacement à la population active, nous avons calculé le rapport entre le chômage complet indemnisé au sens large et la population active au sens large.

5.1. LA POPULATION ACTIVE AU SENS LARGE

Comme certaines personnes inactives sont répertoriées dans le chômage complet indemnisé au sens large car elles touchent des allocations sans être pour autant demandeuses d'emploi, nous les avons également intégrées dans la population active (emploi + chômage) pour former une population active au sens large.

GRAPHIQUE 4

EVOLUTION DU RATIO CHOMAGE COMPLET AU SENS LARGE / POPULATION ACTIVE AU SENS LARGE

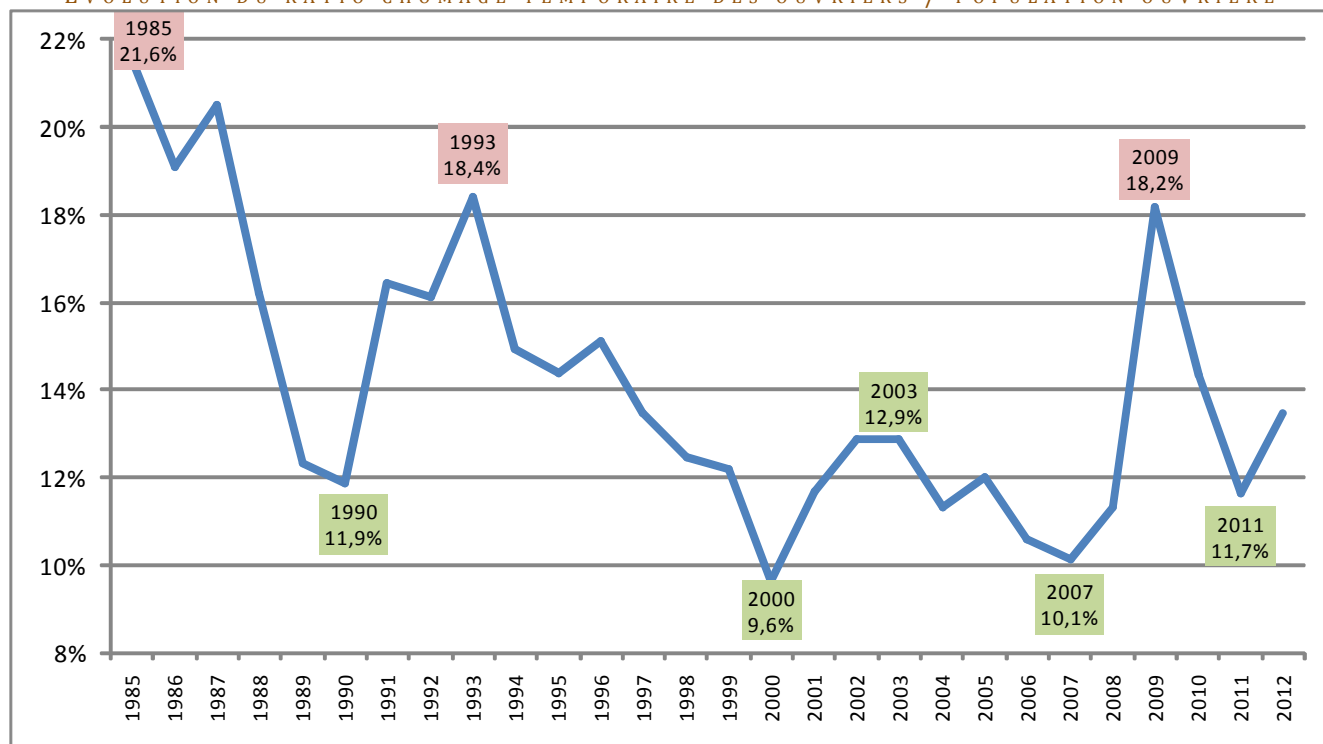


Le ratio CCI/PA fluctue également sur l'ensemble de la période en suivant les mêmes variations que celles du PIB. Cependant, lors de la dernière crise, l'impact de la contraction du PIB (-2,8% en 2009) sur la hausse du ratio reste limité. Le ratio monte seulement de 12,5% à 12,9%. Enfin, depuis 1994, ce ratio suit un trend baissier caractérisé. Il affiche son niveau le plus bas en 2012 (12%).

6. RATIO DU CHOMAGE TEMPORAIRE DES OUVRIERS / POPULATION OUVRIERE

Pour estimer l'importance du chômage temporaire en tant que dispositif de maintien à l'emploi de la population ouvrière en cas de repli conjoncturel, nous avons calculé le rapport entre le chômage temporaire des ouvriers et la population salariée des ouvriers du secteur privé⁴.

GRAPHIQUE 5
EVOLUTION DU RATIO CHOMAGE TEMPORAIRE DES OUVRIERS / POPULATION OUVRIERE



Ce ratio fluctue du simple au double selon la situation économique du pays : en 2000 et 2007 lorsque le PIB augmentait respectivement de 3,7% et 2,9%, ce ratio était au plus bas : respectivement 9,6% et 10,1%. En 2009, au plus fort de la crise, il s'élevait à près du double : 18,2%.

7. CONCLUSION

- Sur l'ensemble de la période, le lien entre la croissance économique et le chômage complet indemnisé apparaît clairement. Toutefois, en fin de période, une croissance faible ou négative se répercute dans une moindre mesure sur une hausse du chômage qui semble ainsi mieux résister à l'évolution de la conjoncture.
- Le lien entre la croissance économique et le chômage temporaire est encore plus marqué. On ne relève pas en fin de période de moindres variations du chômage temporaire lors d'une croissance faible ou négative.
- Le ratio chômage complet indemnisé (au sens large) / population active (au sens large) fluctue aussi en fonction de la situation économique. Il présente toutefois un trend baissier entre 1994 et 2012, année où ce ratio enregistre son niveau le plus bas.
- Le ratio chômage temporaire des ouvriers / population ouvrière et la situation économique fluctuent également de manière corrélée : au plus fort de la crise, en 2009, près d'un ouvrier sur cinq fut soutenu via le dispositif du chômage temporaire.

⁴ Depuis 2009, les employés aussi peuvent bénéficier du chômage temporaire mais vu leur nombre très réduit, nous n'en tenons pas compte ici.

ANNEXES:

Tableau 1 : évolution du PIB en volume sur une base annuelle et quinquennale⁵

	Evolution du PIB	
	annuelle	quinquennale
1985	+1,7%	
1986	+1,8%	
1987	+2,3%	
1988	+4,7%	
1989	+3,5%	
1990	+3,1%	+14,6%
1991	+1,8%	
1992	+1,5%	
1993	-1,0%	
1994	+3,2%	
1995	+2,4%	+9,8%
1996	+1,4%	
1997	+3,8%	
1998	+1,9%	
1999	+3,5%	
2000	+3,7%	+9,7%
2001	+0,8%	
2002	+1,4%	
2003	+0,8%	
2004	+3,2%	
2005	+1,8%	+11,0%
2006	+2,7%	
2007	+2,9%	
2008	+1,0%	
2009	-2,8%	
2010	+2,4%	+1,2%
2011	+1,9%	
2012	-0,3%	

Source: Eurostat

Tableau 2 : évolution croisée du chômage complet indemnisé au sens large⁶ et du PIB sur une base annuelle

	Evolution du PIB	Chômage complet au sens large	Evolution du Chômage complet
1985	+1,7%	606.291	+1,9%
1986	+1,8%	615.177	+1,5%
1987	+2,3%	630.833	+2,5%
1988	+4,7%	611.932	-3,0%
1989	+3,5%	597.387	-2,4%
1990	+3,1%	599.228	+0,3%
1991	+1,8%	628.870	+4,9%
1992	+1,5%	676.267	+7,5%
1993	-1,0%	723.844	+7,0%
1994	+3,2%	746.612	+3,1%
1995	+2,4%	737.381	-1,2%
1996	+1,4%	734.927	-0,3%
1997	+3,8%	736.474	+0,2%
1998	+1,9%	721.227	-2,1%
1999	+3,5%	697.208	-3,3%
2000	+3,7%	649.846	-6,8%
2001	+0,8%	646.455	-0,5%
2002	+1,4%	682.304	+5,5%
2003	+0,8%	723.613	+6,1%
2004	+3,2%	739.075	+2,1%
2005	+1,8%	742.425	+0,5%
2006	+2,7%	726.662	-2,1%
2007	+2,9%	690.662	-5,0%
2008	+1,0%	658.590	-4,6%
2009	-2,8%	685.125	+4,0%
2010	+2,4%	686.192	+0,2%
2011	+1,9%	661.223	-3,6%
2012	-0,3%	645.790	-2,3%

Sources: Eurostat et ONEM

⁵ L'évolution quinquennale se base sur les chiffres absolus disponibles sur Belgostat à partir de 1998 ; pour les périodes précédentes, il s'agit de la simple somme des évolutions annuelles.

⁶ CCI-DE, CCI âgés dispensés, CCI dispensés pour raisons sociales & familiales, chômeurs avec complément d'entreprise.

Tableau 3 : évolution croisée du chômage temporaire⁷ et du PIB sur une base annuelle

	Evolution du PIB	Chômage temporaire	Evolution du Chômage temporaire
1985	+1,7%	237.377	-5,6%
1986	+1,8%	220.021	-7,3%
1987	+2,3%	223.996	+1,8%
1988	+4,7%	174.853	-21,9%
1989	+3,5%	136.550	-21,9%
1990	+3,1%	133.735	-2,1%
1991	+1,8%	184.221	+37,8%
1992	+1,5%	183.621	-0,3%
1993	-1,0%	207.940	+13,2%
1994	+3,2%	166.658	-19,9%
1995	+2,4%	159.329	-4,4%
1996	+1,4%	166.419	+4,5%
1997	+3,8%	150.085	-9,8%
1998	+1,9%	139.650	-7,0%
1999	+3,5%	136.467	-2,3%
2000	+3,7%	109.742	-19,6%
2001	+0,8%	130.230	+18,7%
2002	+1,4%	144.217	+10,7%
2003	+0,8%	142.810	-1,0%
2004	+3,2%	123.701	-13,4%
2005	+1,8%	131.215	+6,1%
2006	+2,7%	121.514	-7,4%
2007	+2,9%	119.949	-1,3%
2008	+1,0%	134.736	+12,3%
2009	-2,8%	210.864	+56,5%
2010	+2,4%	173.286	-17,8%
2011	+1,9%	140.847	-18,7%
2012	-0,3%	161.340	+14,5%

Sources: Eurostat et ONEM

Tableau 4 : évolution du ratio chômage complet indemnisé au sens large / population active au sens large⁸

	Chômage complet	Population active	Ratio
1985	606.291	4.275.858	14,2%
1986	615.177	4.336.719	14,2%
1987	630.833	4.373.435	14,4%
1988	611.932	4.408.284	13,9%
1989	597.387	4.447.886	13,4%
1990	599.228	4.499.585	13,3%
1991	628.870	4.542.003	13,8%
1992	676.267	4.559.664	14,8%
1993	723.844	4.576.135	15,8%
1994	746.612	4.663.377	16,0%
1995	737.381	4.746.489	15,5%
1996	734.927	4.763.882	15,4%
1997	736.474	4.792.223	15,4%
1998	721.227	4.844.470	14,9%
1999	697.208	4.871.820	14,3%
2000	649.846	4.916.624	13,2%
2001	646.455	4.973.083	13,0%
2002	682.304	4.988.763	13,7%
2003	723.613	5.029.037	14,4%
2004	739.075	5.105.586	14,5%
2005	742.425	5.174.655	14,3%
2006	726.662	5.211.487	13,9%
2007	690.662	5.218.284	13,2%
2008	658.590	5.265.092	12,5%
2009	685.125	5.303.093	12,9%
2010	686.192	5.343.563	12,8%
2011	661.223	5.374.263	12,3%
2012	645.790	5.384.144	12,0%

Sources: Belgostat et ONEM

⁷ Tous régimes confondus, en unités physiques

⁸ Y compris les inactifs intégrés dans le chômage complet indemnisé au sens large (unités physiques)

Tableau 5 : évolution du ratio chômage temporaire des ouvriers⁹ / population ouvrière

	Chômage temporaire ouvriers	Ouvriers	Ratio
1985	237.377	1.097.780	21,6%
1986	220.021	1.152.683	19,1%
1987	223.996	1.091.997	20,5%
1988	174.853	1.079.505	16,2%
1989	136.550	1.107.934	12,3%
1990	133.735	1.127.169	11,9%
1991	184.221	1.119.036	16,5%
1992	183.621	1.137.384	16,1%
1993	207.940	1.130.386	18,4%
1994	166.658	1.115.722	14,9%
1995	159.329	1.108.023	14,4%
1996	166.419	1.100.259	15,1%
1997	150.085	1.112.780	13,5%
1998	139.650	1.118.764	12,5%
1999	136.467	1.117.384	12,2%
2000	109.742	1.141.253	9,6%
2001	130.230	1.114.615	11,7%
2002	144.217	1.120.087	12,9%
2003	142.810	1.106.929	12,9%
2004	123.701	1.093.755	11,3%
2005	131.215	1.091.652	12,0%
2006	121.514	1.146.769	10,6%
2007	119.949	1.183.360	10,1%
2008	134.736	1.189.653	11,3%
2009	208.450	1.147.095	18,2%
2010	168.787	1.175.873	14,4%
2011	139.435	1.195.030	11,7%
2012	159.825	1.187.884	13,5%

Sources: SPF Economie et ONEM

⁹ Il s'agit ici de la moyenne mensuelle du nombre de paiements ; si l'on prend en considération le nombre de personnes différentes par an, il apparaît que le nombre d'ouvriers ayant eu recours au chômage temporaire est encore plus élevé.